

Des étoiles dans les yeux

Auteur Nicolas Fraissinet

Éditions Belfond

Nombre de pages 288

Livre présenté par Hervé Dubois

Nicolas Fraissinet, né en 1980, auteur, compositeur, pianiste et interprète franco-suisse (premier titre en 2005 – le quatrième album est paru).

Ce n'est pas le musicien mais le romancier qui nous intéresse, même s'il n'y a qu'un pas entre sa création musicale et sa création littéraire.

Avec ce premier roman, Nicolas Fraissinet nous entraîne dans une histoire bouleversante et lumineuse à la fois, faite d'émotions, d'interrogations et de rebondissements.

« Je m'appelle Eliott, j'ai 25 ans, je l'ai appris aujourd'hui, je serai aveugle dans 15 jours. »

Voilà les premiers mots de ce roman inclassable, qui démarre de façon classique pour prendre des aspects surréalistes avant un formidable rebondissement dont vous ne saurez rien.

Roman fin, poétique, subtil, à l'image des textes de ses chansons. L'auteur maîtrise l'écriture, plante les personnages et restitue les ambiances.

On se laisse prendre par ce conte des temps modernes, qui nous interroge sur nous-même, sur notre pouvoir de résister aux coups du sort, notre résilience et notre regard aux autres.

La musique est très présente dans le livre puisque le lecteur peut écouter des extraits musicaux créés par l'auteur (QR code en tête de chapitre). Des indications scéniques, en fin de chapitre, nous aident à comprendre le parcours d'Eliott, personnage principal du roman.

Le lecteur voyage entre musique, écriture et scène.

Trois parties, trois livres mais je ne vous expose que le premier pour ne rien dévoiler.

Livre I – LE GRAND VOYAGE

Dans lequel vous découvrez rapidement la mère, qui occupe tout l'espace, qui doit absolument remplir le vide, et dont le dévouement sans borne précipite Eliott vers le noir, en cherchant toutes les solutions possibles pour lui venir en aide, de l'ergothérapeute au site de chiens pour aveugles en passant par la voyante et le réaménagement de la maison ; le petit frère Hadrien, sept ans au début du roman, au regard lumineux ; le père à l'accent sud américain, dont la tête est chamboulée et qui passe ses journées assis devant la fenêtre sur une méridienne pour, dit-il, surveiller le jardinier.

En préambule, on apprend qu'Eliott se passionne pour la sculpture qu'il étudie, on découvre les papillons qui vont petit à petit occuper tout son champ visuel, on fait connaissance de Tü, ombre

assise sur le rebord du lit ou debout derrière lui, qui va l'accompagner jour et nuit pendant cette descente aux enfers. On prend connaissance de l'enveloppe donnée par l'ophtalmologiste, qui est tout sauf une ordonnance mais un message griffonné sur un morceau de carton, au contenu énigmatique, que l'auteur tente de nous faire décrypter tout au long du roman.

Cette première partie est donc un décompte en 12 paragraphes, comme les 12 signes du zodiaque qui ponctuent chaque journée, comme les 12 « regards » dont Eliott va s'imprégner sur les conseils de son professeur, pour pouvoir les restituer par la suite, comme les rêves qui se prolongent d'une nuit sur la suivante.

On fait la connaissance de Camille, personnage attachant, une amie d'enfance, une vraie (« depuis que tu sculptes les yeux fermés, mon Prince de pâte à sel, tu ne vas pas t'écrouler parce qu'un crétin veut éteindre la lumière ») celle qui lui offre un carnet de gribouille « note tout, n'oublie rien ». Camille mais aussi Robin, le troisième larron, et puis la rencontre magique avec monsieur Taure, le géant professeur de sculpture qui le met sur la piste des regards à trouver, qui lui dira plus tard : « N'aie pas peur, tu ne perds pas la vue, elle change de place. Ton regard sera bientôt au bout de tes doigts ».

On découvre Eliott serveur le matin au café du Bras-d'or chez Oscar, le patron, un peu cabossé par la vie mais la bonté même.

On apprend que les constellations parlent le soir sur la colline. C'est « la Voix du Ciel » d'une importance capitale tout au long de ce premier livre.

L'auteur musicien choisit toujours les mots justes : pulsations, infra basses ouatées, mesure, tempo. Tout le monde part à la recherche du père qui a encore fugué.

Les papillons occupent cette fois presque tout l'espace.

L'atmosphère est de plus en plus pesante, à mesure que les réactions des citadins face à la Voix du Ciel prennent une tournure insensée (café saccagé – Camille agressée – Eliott en fuite).

Et le tunnel de papillons qui se referme.

« Où suis-je ? Que s'est-il passé ? » dit Eliott et s'en suit un échange irréel entre lui et le regard qu'il perçoit devant lui...

Livre II - L'ÉVEIL

Dans lequel vous rencontrerez Eliott mais aussi Sophie, Faustine, les jumelles Romane et Justine, le chien, le père, Sibylle, la voisine Tempérance, un motard journaliste prénommé Camille, la Bretagne, Dinard, Hadrien...

Livre III - LA LANGUE DES ÉTOILES

Où nous retrouvons les jumelles, l'une astrophysicienne et l'autre professeure de théologie, mais aussi le Hadrien, le chien, le Camille, les parents et...

Conclusion : vous l'aurez compris, j'ai essayé de survoler le livre I, à vous de découvrir les deux autres.

